

Superfamille Noctuoidea

Famille Endrosidae	Famille Noctuidae
Infrafamille Endrosidi	Infrafamille Arctiidi
	Infrafamille Lymantriidi
	Infrafamille Noctuidi
	Infrafamille Agaristidi

On remarquera que l'infrafamille Endrosidi figure à côté des Arctiidi etc. Nous utilisons, en effet, le procédé des « catégories vides », indispensable en systématique phylogénétique.

La classification ci-dessus n'est pas définitive. D'un côté, le statut taxonomique de certains groupes (p. ex. les « Herminiinae », cf. KIRIAKOFF 1956c) n'a pu encore être déterminé. D'un autre côté, et plus généralement, il n'existe pas de classification définitive. Une révision taxonomique de grands groupes (ordres, superordres...) apporterait certes des améliorations, et une révision générale du règne animal (rêve irréalisable, bien sûr) conduirait certes à des bouleversements que peu de spécialistes soupçonnent. Tout cela resterait néanmoins provisoire...

OUVRAGES CITES

- BÖRNER, C. (1939), VII. Internat. Kongr. Entom., Berlin, 1939, 1372.
 —, (1944), *Lepidoptera* in : BROHMERS Fauna von Deutschland, 5. Aufl., 1944.
 EGGERS, F. (1920), *Zool. Jahrb. (Anat.)*, 1920, 41 : 273.
 —, (1937), *Zool. Anz.*, 1937, 118 : 280.
 HENNIG, W. (1950), *Grundzüge einer Theorie der phylogenetischen Systematik*, Berlin, 1950.
 —, (1953), *Beitr. Entomol.*, 1953, III, Sonderheft, 85 pp.
 KIRIAKOFF, S.G. (1948), *Biol. Jaarb.*, 1948, 15 : 118.
 —, (1950), *Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, 1950, 86 : 236.
 —, (1951), *Biol. Jaarb.*, 1951, 18 : 53.
 —, (1952), *Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, 1952, 88 : 26.
 —, (1953), *ib.*, 1953, 89 : 126.
 —, (1954), *Verh. Kon. VI. Acad. Wet., Lett. en Sch. K. v. België, Kl. Wet.*, N° 47, 1954, 80 pp.
 —, (1955), *Bull. Ann. Soc. en. Belg.*, 1955, 91 : 147.
 —, (1956a), *Natuurwet. Tijdschr. (Gent)*, 1956, 37 : 164.
 —, (1956b), *Zool. Anz.*
 —, (1956c), *Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, 1956, 92 :
 NOWIKOFF, M. (1929), X. Intern. Kong. Zool. Budapest, 1927, (1929), 301.
 REMANE, A. (1952), *Die Grundlagen des natürlichen Systems, der vergleichenden Anatomie und der Phylogenetik*, Leipzig, 1952.
 RENSCH, B. (1954), *Neuere Problemen der Abstammungslehre. Die transspezifische Evolution*, 2. Aufl., Stuttgart, 1954.
 SICK, H. (1935), *Zool. Anz.*, 1935, Suppl. 8 : 131.

Laboratoire de Systématique zoologique
 de l'Université de Gand.
 Directeur : Prof. P. VAN OYE.

Révision des *Ectemnius* du sous-genre *Apoctemnius* LECLERCQ, 1950

(Hym. Sphecidae Crabroninae)

I. — Sur quatre espèces du Mexique

par Jean LECLERCQ

Le sous-genre *Apoctemnius* correspond à une lignée évoluée et thermophile caractéristique du Nouveau-Monde et surtout bien représentée dans la Région Néotropicale (J. LECLERCQ, 1954). C'est une lignée relativement homogène dont les espèces se présentent comme variables (en livrée et en sculpture) et difficiles à séparer.

Depuis la définition du sous-genre en 1950 et la rédaction de la Monographie des Crabroniens sortie de presse en 1954, j'ai réuni un matériel néotropical assez varié, pouvant servir de base à une révision. Je tiens à remercier ici les collègues qui ont bien voulu me confier l'étude de ce matériel :

- M. le D^r M. BEIER (Naturhistorisch Museum, Wien),
 M. le D^r C. FERRIÈRE (Muséum d'Histoire naturelle, Genève),
 M. le D^r F. KÜHLHORN (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, München),
 M. le D^r A. WILLINK (Instituto Miguel Lillo, Tucuman),
 M. le D^r I.H.H. YARROW (British Museum, Natural History).

J'espère achever cette étude par un tableau dichotomique des espèces mais j'ai choisi de la diviser en plusieurs sections traitant chacune d'un même groupe d'espèce ou de la faune d'une même région, espérant qu'entretemps d'autres matériaux viendront compléter mes informations et rendre plus sûres les conclusions finales.

1. *Ectemnius (Apoctemnius) centralis* (CAMERON, 1891)

Cette espèce a été rencontrée un peu partout dans les régions situées entre le Texas et l'Arizona au nord, Costa Rica et Panama au sud (J. LECLERCQ, 1954). Ajoutons : Temax, N. Yucatan, Mexique, 3 ♂♂ (GAUMER, British Museum, Natural History) et Tahabaya, Mexique, ♂, 1871 (BILIMEK, Naturhistorisch Museum, Wien).

Le mâle est bien caractérisé par :

Articles 2 à 5 du funicule excisés en-dessous, les excisions des articles 4-5 profondes, donnant à la base des antennes un profil très sinueux. Angles antérieurs du pronotum avec une dent nette mais courte et obtuse, prolongeant la carène transversale. Au mésonotum, les lignes mésoscutales sont caréniformes et surélevées dans la sculpture. Mésopleures plus ponctuées que ridées. Séparation de l'aire dorsale du segment médiaire et de la partie déclive peu marquée, sans forte carène, ni dépression ; pas de fortes rides transversales dans la partie déclive.

Trochanters I plus ou moins carénés mais saillant fortement en bosse en-dessous. Fémurs I carénés longitudinalement, la carène s'incurvant pour former une dent basale large et obtuse ; ces fémurs ne sont ni aplatis en-dessous, ni fortement dilatés dans leur moitié basale. Métatarse I très mince et très long, sombre (brun noir), les trois articles suivants très courts, très élargis, blancs.

Mandibules noires ou noires et brunes, sans tache jaune, ou avec une tache jaune minuscule punctiforme.

Il est très difficile de séparer la femelle de celle de l'*E.(A.) flavipennis*, espèce de l'Amérique du Sud ; le seul caractère pratique semble être la présence d'une dizaine de fovéoles nettes à la marge apicale du scutellum chez *centralis*.

2. *Ectemnius (Apoctemnius) saxatilis* (CAMERON, 1891)

Type fixé : Atoyac, Vera Cruz, ♂, V (H.H. SMITH, British Museum, Natural History).

P. CAMERON (1891, p. 142) mentionnait aussi un exemplaire de Temax, N. Yucatan, mais celui-ci est un mâle d'*umbrosus*. La femelle reste inconnue bien que P. CAMERON ait cru décrire ce sexe.

Cette espèce est proche de *centralis* et s'en distingue par les caractères suivants :

Deuxième article du funicule subégale au troisième, long comme une fois et un tiers son diamètre apical. Les articles 2 à 5 du funicule sont subégaux, très courts et faiblement excisés en-dessous, beaucoup plus faiblement que chez *centralis*, et les excisions des articles 4-5 ne sont pas plus profondes que celles des deux articles précédents. Angles antérieurs du pronotum saillants en une forte dent oblique et aiguë prolongeant la carène transversale. Sculpture mésonotale réticulée, presque alvéolée, au moins aussi gros-

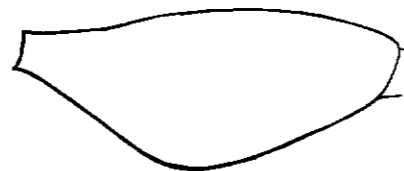


FIG. 1. — *Ectemnius (Apoctemnius) saxatilis* (CAMERON) ♂ : fémur I vu dorsalement (25x).

sière que chez *centralis*, les lignes mésoscutales caréniformes, surélevées dans la sculpture. Mésopleures fortement ridées-réticulées, les rides obliques très marquées. Sculpture du segment médiaire plus grossière que chez *centralis*, l'aire dorsale séparée de la partie déclive par une carène précédée d'un sillon bien déprimé et alvéolé. Il y a des carènes transversales bien nettes dans la partie déclive.

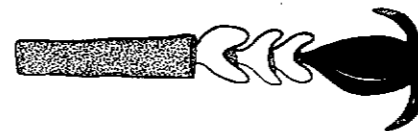


FIG. 2. — *Ectemnius (Apoctemnius) saxatilis* (CAMERON) ♂ : tarse I (25x).

Trochanters I carénés, saillants en-dessous, mais sans forte bosse basale. Fémurs I caractéristiques (fig. 1) : aplatis en-dessous, élargis au milieu, avec une carène longitudinale très peu saillante, sans denticule basal mais avec des poils blancs très denses et assez longs dans le tiers basal postérieur. Métatarse I mince et long, ferrugineux, les trois articles suivants courts et sensiblement élargis (fig. 2), plus clairs que le métatarse (mais le contraste

est moins marqué que chez *centralis*). Tibias II sans éperon.

Carène occipitale forte, précédée d'un sillon distinctement fovéolé. Mandibules noires; axilles scutellaires avec une minuscule tache jaune. Scutellum, postscutellum, pattes III et tergite I sans trace de jaune. Les autres caractères sont ceux de *centralis*.

Le Muséum d'Histoire naturelle de Genève possède un mâle de Cordoba, Mexique, qui ne diffère du type que par les détails suivants: segment médiaire encore plus grossièrement alvéolé; sont jaunes: une tache vers l'apex des tibias III, une bande au postscutellum, les axilles scutellaires et un point dans chaque angle antérieur du scutellum.

3. *Ectemnius* (*Apoctemnius*) *cassus*, n. sp.

Type. — Terra Colorada, Guerrero, Mexique, 2.000 feet (= 610 m), ♂, X. (H.H. SMITH, British Museum, Natural History).

Très voisin de *centralis*, s'en distingue seulement par les caractères suivants:

Moins trapu et plus petit: 7 mm. Antennes plus grêles mais présentant les mêmes particularités, le quatrième et surtout le cinquième articles du funicule échancrés et saillants à l'apex en-dessous. Angles antérieurs du pronotum spineux, la dent forte, oblique, située un peu en avant de la carène transversale et indépendante de celle-ci. Mésonotum grossièrement ponctué-réticulé, mais les lignes mésoscutales peu distinctes, ne surplombant pas la sculpture. Mésopleures grossièrement ponctuées sur toute leur surface, sans rides ni stries individualisées. Une carène bien nette sépare la partie dorsale de la partie déclive du segment médiaire et est précédée d'une dépression transversale fovéolée (rappelant ce qu'on observe chez *saxatilis*), mais il n'y a pas de carène dans la partie déclive proprement dite.

Hanches et trochanters I carénés en-dessous mais les trochanters ne sont pas bossus et saillants à la base comme chez *centralis*. Fémurs I de contours normal, mais présentant une carène longitudinale en-dessous, celle-ci ne forme toutefois pas de dent sous la base. Métatarse I moins grêle et plus court, subégal à la longueur des articles suivants réunis. Articles 2-4 des tarsi I bruns (non éclaircis), et non dilatés. Tibias II avec un éperon minuscule, difficilement visible.

Tergite I un peu plus long que large à l'apex. Tergites II et III profondément déprimés basalement, la base déprimée du tergite III finement et densément ponctuée.

Pilosité du corps blanc gris, relativement longue et dense (rappelant *atitlanæ*).

Mandibules et axilles scutellaires sans trace de jaune. Sont jaunes: scapes (sauf face interne jusqu'aux deux tiers de la hauteur), dessus du pronotum (étroitement), lobes postérieurs du pronotum, postscutellum (étroitement), une tache apicale allongée sous les fémurs I, les tibias I (antérieurement), les tibias II (antérieurement mais pas à l'apex), une bande ininterrompue aux tergites II-VI et en partie, le tergite VII.

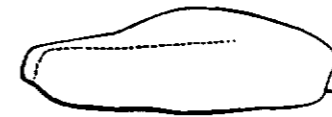


FIG. 3. — *Ectemnius* (*Apoctemnius*) *cassus* n. sp. ♂: fémur I vu dorsalement (25x).

L'espèce nouvelle est également proche d'*umbrosus*. Elle s'en distingue par la livrée (tibias moins tachés de jaune, jaune du tergite II en bande ininterrompue), par les ailes jaunies mais non assombries le long du bord antérieur, par la ponctuation et par la forme de la tête et de l'abdomen. Elle ne présente pas de fortes rides dans la région supérieure des mésopleures, ce qui est toujours le cas chez *umbrosus*.

4. *Ectemnius* (*Apoctemnius*) *atitlanæ* (CAMERON, 1891)

Type: Volcan de Atitlan, ♂ (British Museum, Natural History).

Le type est en assez mauvais état, aussi faudra-t-il attendre l'examen de nouveaux matériaux pour préciser définitivement les caractères et la position de cette espèce. Les notes suivantes aideront à décider si un exemplaire éventuel mérite ou non d'être tenu pour *atitlanæ*.

Relativement grêle et petit (à peine 6 mm). Corps très velu et très grossièrement sculpté. Deuxième article du funicule normal, long comme deux fois son diamètre apical, nettement plus long que le troisième article. Les articles 3-5 sont légèrement aplatis, subcarénés en-dessous, le cinquième étant en outre très discrète-

ment échancré basalement. Le dernier article antennaire est excavé en-dessous. Tête nettement rétrécie vers l'arrière: une fois et un tiers plus large que longue, très densément ponctuée-coriacée, les points petits mais profonds. Le vertex est plus court et plus incliné vers l'arrière que chez les *Ectemnius* habituels. Distance postoculaire un peu plus courte que la distance ocellulaire. Carène occipitale bien développée, précédée d'un sillon net, fovéolé.

Carène transversale du pronotum forte, lamellaire, brièvement interrompue médialement, anguleuse latéralement mais non prolongée en épine. Mésonotum grossièrement chagriné, presque alvéolé, avec des rides transversales irrégulières; les lignes mésoscutales bien en relief. Mésopleures irrégulièrement ridées longitudinalement. Segment médiaire court, sans carènes latérales, couvert d'une forte pubescence grise qui empêche d'observer tous les détails de la sculpture alvéolée.

Tergites I-II grossièrement ponctués, les points larges, profonds, largement séparés par des espaces lisses et brillants. Les derniers tergites deviennent progressivement imponctués, un peu mats. Tergite VII fortement rétréci vers l'arrière, aplati comme pour former une aire pygidiale.

La livrée a été bien décrite par P. CAMERON (1891, p. 144). Ajouter que le prépectus porte une petite tache jaune, que le jaune des pattes comprend le dessous et l'apex des fémurs I-II, la base externe des tibias I-II, et un trait aux tibias III. La forme des taches abdominale paraît caractéristique: les tergites I et II ont deux grosses taches largement séparées, les tergites suivants ont des taches plus minces tendant à se réunir en bandes sur les tergites apicaux.

Description d'une espèce alticole de trichoptère africain

par G. MARLIER

Depuis 1950, plusieurs expéditions eurent lieu vers un petit lac d'altitude situé dans le Territoire d'Uvira (Kivu, Congo Belge) à 2700 m, le lac Lungwe et sur le plateau qui l'entoure.

Ce milieu s'est révélé comme un des refuges en Afrique d'une faune et d'une flore anciennes d'origines variées, mais distinctes de la faune et de la flore des régions basses avoisinantes. N. LELEUP a recueilli à plusieurs reprises des insectes humicoles d'affinités paléarctiques, M. MARLIER a décrit plusieurs *E r i c a* se distinguant fort peu des espèces européennes. En 1953 nous avons pu trouver dans le lac même et dans des conditions rappelant un peu celles de nos tourbières des Hautes-Fagnes, un Trichoptère d'affinités holarctiques indiscutables, appartenant au genre *Polycentropus*. Les larves furent trouvées en même temps et sont absolument semblables à celles des espèces européennes. En général, sous les Tropiques, le genre est remplacé par le genre *Polyplectropus*. Il faut cependant ajouter que deux espèces de *Polycentropus* ont été décrites de Ceylan en 1859 par HAGEN, mais leur attribution générique mériterait d'être confirmée; deux autres *P. anomalus* NAV. et *P. Jorgenseni* ULMER ont été signalés d'Argentine tandis que *P. colombiensis* BKS provient de Colombie. Il serait intéressant de connaître l'altitude des stations de récoltes de ces espèces et de vérifier si elles n'ont pas pu parvenir de proche en proche de la zone néarctique, comme a dû certainement venir d'Europe l'espèce africaine.

Une curieuse distribution est offerte par *Polycentropus australis* ULMER G. D. Ent. Zs., 1915, p. 49), qui existe à Ceylan et en Nouvelle Guinée et qui est absent des îles de la Sonde.

Une confirmation de cette distribution serait souhaitable.

L'espèce africaine du lac Lungwe vit dans les mares de Sphaignes ainsi que sur les rives mêmes du lac, dans une eau acide et brune de Ph 6,5 à température basse pour cette latitude (14° C), mais pouvant remonter brusquement sous l'action des